

Note d'intention artistique
Solo chorégraphique
ARTEMIS



Crédit photo Remi Angeli

Marie Canton dans la pièce Eléments (2018)

"Ce solo naît de la rencontre entre Cécilia Ribault (chorégraphe, 43 ans) et Marie Canton (professeur d'éducation physique à la retraite 62 ans) pour qui la danse, si elle n'est pas son premier métier, demeure un acte essentiel et vital.

Ce besoin impérieux que Marie a de danser le plus souvent possible, cette force qui la pousse seule et de manière acharnée à laisser son corps s'exprimer loin du regard de l'autre, sont à l'origine du projet.

Loin de l'esthétique formatée du "jeune et beau corps dansant" c'est l'esthétique d'un corps en mouvement au plus proche de son incarnation qui se cherche."



Représentation d'Artémis (auteur inconnu)

ARTEMIS

Déesse de la nature sauvage et de la lumière, Artémis, soeur d'Apollon, est la fille de Lété et de Zeus..

Le front orné d'un croissant de lune, elle est souvent représentée munie de son carquois, son arc et ses flèches, accompagnée de chiens, de cerfs, de biches et parfois d'ours.

Chasseresse.

Vierge.

Elle parcourt les montagnes.

Elle veille au respect des règles, se tenant à la lisière entre civilisation et sauvagerie.

Elle se trouve souvent aux limites, dans les forêts sombres, les terres marécageuses, aux embouchures des fleuves.

Elle sanctionne sans pitié. Ses flèches sont d'une précision redoutable.

Lunaire, elle accompagne les cycles et les différents âges de la femme.

Elle veille sur les naissances.

Elle a la capacité de faire naître les épidémies et de les arrêter.

Des fillettes déguisées en oursonnes dansent autour de sa statue...



Crédit photo Remi Angeli

Artémis traverse la pièce chorégraphique comme un parfum émanant des différentes qualités et fonctions qui lui sont attribuées.

Elle vient de loin nourrir le jeu de la femme sur le plateau, à moins que ce ne soit l'imaginaire du spectateur.

Il n'est pas question d'illustrer la nature sauvage, lunaire ou guerrière de la déesse, mais d'explorer librement les principes prenant forme à travers elle.

Peut-être s'agit-il de réinventer un rituel afin de rencontrer l'énergie de l'égrégor à l'origine de sa création? Ou simplement de générer des correspondances improbables en confrontant notre inspiration libre de la déesse avec celle d'un texte du plasticien sculpteur de lumière et fondeur Adalberto Mecarelli recherchant "la justesse dans l'acte pour que les choses se passent bien".



Adalberto Mecarelli: Ombre et lumière, 2008. Ulm, Künstlerhaus

Et si la cohérence de tout cela devait se trouver à travers le travail de la matière qui elle même nous travaille?

A commencer ici par le corps...

LE CORPS DANSANT, ETRE DE CHAIR.

Dans cette pièce je poursuis la recherche d'une danse puisant son vocabulaire dans "l'être de chair".

C'est en prenant appui sur l'être incarné que je souhaite faire émerger le mouvement. En explorant et cherchant ce que la chair, le corps, contiennent de nous, ou plutôt comment nous sommes cette chair, ce corps ; Car c'est à travers l'expression de notre corps que se dit l'origine de notre mouvement.

Les formes techniques et esthétiques émergent donc de cette recherche et sont ainsi l'effet de l'intention posée. C'est aussi à cet endroit que s'articule le dialogue entre les deux femmes, ce corps dansant se tisse dans un aller-retour permanent entre milieu interne (soi) et l'environnement extérieur (l'autre).

La recherche s'ancre dans la relation entre soi et le monde, une relation régit par des lois fondamentales auxquelles tous les corps sont soumis : les sens et les perceptions, la vibration de la vie, la force gravitationnelle, le temps, l'espace et tous les flux qui en découlent...

Ces flux sont autant de spirales traversant l'air, l'eau et donc, le corps.

Dans une boucle incessante nous pouvons ainsi trouver une continuité entre le mouvement du corps dansé et celui du corps dansant.

MEMOIRE / IMAGINAIRE

Tantôt venant de l'intérieur, tantôt de l'extérieur...

Et dans l'écart entre intérieur et extérieur se glisse un espace de jeu, un espace où l'inconscient et l'imagination s'entremêlent et agitent la conscience.

La mémoire est constitutive de ce mouvement car témoin du temps passé, elle est en partie sculptée par ce dernier et se remet en jeu et en danse à chaque instant.

"C'est l'aube
Le commencement du jour
L'entame
Les paroles corporelles, remontent par l'oesophage, j'écris par la bouche
Mon cerveau est une tache jaune, mate
Je ne pense pas, je sens
Ce que je sens, traduit en gestes traduits en mots
Parole donnée aux organes
J'écoute, j'accueille, j'accompagne, j'encourage, je m'abandonne à l'évidence ...
Le corps reprend le pouvoir
Je suis là, entière, rassemblée
Sur un bateau, je dérive, j'explore, je sens les voiles, les cordages, les noeuds, les filins,
les accroches, les matières.. Je laisse s'écouler une parole nouvelle, j'écoute émerveillée,
captivée et en joie
Je suis comme témoin de cette évidence, ce désir, d'expression, d'expressions, je suis
sensations et le mouvement du corps n'est que l'expression des sensations.
J'effleure du bout des doigts, je touche délicatement, je goutte et je savoure ce qui m'est
offert, je me délecte
J'accepte aussi ce qui vient me disloquer, me bousculer, j'accepte, je regarde
Je ne me réponds pas par la violence"

Marie Canton



Crédit photo Remi Angeli

AUTHENTICITE ET ALTERITE.

C'est donc sur cette base que se cherche une danse singulière au plus proche de l'interprète et guidée par le miroir subjectif et orienté du témoin actif la chorégraphe.

L'enjeu est alors de trouver cet endroit où "quelque chose" naît de cette rencontre et n'appartient plus vraiment ni à l'une, ni à l'autre.

Si par ce chemin une danse peut devenir profondément authentique, alors je pense que peut-être l'intimité qui en émerge peut toucher l'intimité de celle ou celui qui regarde.

AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, ce solo prend la forme d'un rituel, entre obscurité et lumière, entre ce qui se dit et ne se dit pas, le mouvement et la voix s'y rencontrent, c'est un dialogue étrange entre diverses couches de l'être, les différentes mémoires et la manière dont elles sculptent l'instant présent.

Il y est question de la matière et des éléments qui la constituent.

L'inconscient y déploie ses identités multiples et enfouies.

ARBORESCENCE / ALLER A LA RENCONTRE

Au fil de ma recherche, mes interrogations sur la place de la danse dans notre société contemporaine se mettent en jeu :

Quelle est-elle ? Pour qui ? Par qui ? Dans quel espace ?

Mon travail trouve son unité autant à travers l'investissement d'espaces tels que des scènes traditionnelles, des hangars, des ateliers, des gymnases, des espaces publics, etc, qu'à travers la création chorégraphique avec des adultes amateurs, seniors, enfants, collégiens, lycéens.

La sensibilisation et l'enseignement font partie intégrante de la démarche artistique.

Nous avons en commun avec Marie Canton, ce même plaisir de partager et de transmettre.

Artémis a aussi pour vocation de nous emmener à la rencontre des publics à travers la sensibilisation et la transmission.

La proposition est faite de ne pas se limiter à la seule "représentation" de la pièce, mais d'en laisser infuser et muter l'esprit à travers la rencontre du public sous forme d'ateliers, de discussions, de créations chorégraphiques...



Crédit photo Remi Angeli



Crédit photo Remi Angeli

J'aime que la danse soit portée par tous les corps, toutes les morphologies, tous les âges.

Dans un monde et une époque où la chair s'efface devant de plus en plus d'interfaces ne laissant plus apparaître qu'une version du corps en deux dimensions, une image n'en révélant souvent que le "meilleur" profil, il me semble essentiel de rester en lien avec cette réalité multidimensionnelle que nous sommes.

Par notre corps, nous existons, notre "être" est en permanence sculpté et recréé par ses différents champs d'interactions.

La danse traverse tous les corps, quels qu'ils soient.

Alors, lorsque le danseur investit un espace donné, en un temps donné, où le public s'est réuni pour accueillir sa danse, je n'oublie jamais qu'il danse par son corps, et que le public le perçoit en son corps propre. Dans un jeu de spirales résonantes leurs présences mutuelles sont habitées de mouvements (extériorisés ou non), de sensations, et d'impressions.

Il n'y a rien de nouveau en cela, c'est probablement le souhait de tout danseur et chorégraphe de "toucher" ses contemporains, de même que tout artiste s'appuie sur le champ du sensible pour oeuvrer...

Mais le nommer à nouveau m'aura permis de spécifier comment je nourris cette intention.

Rendre la danse accessible à tout un chacun, s'affranchir du référentiel esthétique et technique pour privilégier le chemin qui permettra à toute personne, tout corps, de s'identifier et de s'exprimer.



Beaucoup de mots sans doute pour présenter un travail dont l'expression première sera celle du corps, au delà des mots et des concepts.

Cécilia Ribault

BODY-MIND CENTERING®

Derrière ce groupe de mots anglais labellisé se cache une pratique foisonnante d'expériences, de sensations et de créativité.

Depuis neuf ans, mon travail s'imprègne de ma découverte du Body-Mind Centering®, une pratique créée par Bonnie Bainbridge Cohen et appartenant au champ de l'éducation somatique.

Il ne s'agit pas d'une méthode mais d'une approche, d'un état d'esprit, soutenant des processus de recherche dans divers domaines dont celui de la danse. Elle me permet notamment, ainsi qu'à l'interprète, de trouver une continuité expressive entre les mouvements internes, dans l'ombre, sous la peau et l'expression du corps à travers l'espace ; en puisant dans l'embryologie, dans le développement ontogénétique, phylogénétique, moteur, les différents systèmes du corps, et aussi dans l'inconscient comme porte d'accès au monde cellulaire...

Le Body-Mind Centering® est en cela un outil de recherche riche puisqu'il va venir écouter les profondeurs du corps : les organes, le système nerveux, le squelette, les liquides, les muscles, les os, la mémoire, les sens et les perceptions, etc...

C'est une manière d'aller à la rencontre de ce qui nous est propre et qui nous singularise.

La danse devient alors un aller-retour entre motilité (les mouvements internes de nos organes) et motricité (notre mouvement à travers l'espace), entre conscient et inconscient, entre mémoire psychique et mémoire tissulaire.

DISTRIBUTION

Cécilia Ribault - Chorégraphe

Marie Canton - Danseuse

PARTENAIRES

Grange Théâtre de Vaugarni - Accueil en résidence - 5 jours en septembre 2020

Ville de Bourgueil - Accueil en résidence - 5 jours en septembre 2020

Le 37ème Parallèle - Accueil résidence (en cours)

La Pratique Vatan - Accueil en résidence (en cours)

Le Volapük - Accueil en résidence (en cours)

Soutien : Région Centre Val de Loire aide au projet (en cours) - DRAC - aide à la résidence (en cours)

DIFFUSION

Ville d'Amboise - été 2021 - (en cours)

Festival Les Chiendents - Pléchâtel (35) (en cours)

Ville de Bourgueil - Saison 2021 -2022 (en cours)

Les Folies Angevines - Saison 2021 -2022

CONTACTS

Cécilia Ribault

ribaultcecilia777@gmail.com

06 79 78 13 42

Association La Belle Orange

Marie-Blaise Tramier

labelleorange.dev@gmail.com

02 47 52 51 56

